



SOMMAIRE

1. Désherbage des cultures de printemps
2. Pousse de l'herbe
3. Formation géobiologie
4. Irrigation PDT
5. Vu en plaine

AGENDA

Tour de plaine

Le 25 mai à Cauchy à la Tour (62) chez Régis Marien

Le 2 juin à Gancourt Saint Etienne (76) chez Thomas Pollet

Terr'Eau Bio 2022

Le 3 et 4 juin à Bellebrune (62) chez Laurent Dumont

Le clin d'œil météo

« A la Saint-Didier (le 23 mai), soleil orgueilleux nous annonce un été joyeux ».

OBSERVATIONS ET CONSEILS

1. Désherbage des cultures de printemps, ne pas relâcher la pression

Les précipitations de ces derniers jours sont très localisées et tous les secteurs n'ont pas été arrosé de manière égale. Le printemps sec a le mérite d'offrir de larges périodes d'intervention pour réaliser les désherbages. Avec l'arrivée des 1ères pluies, ce sont toutes les plantes qui poussent très rapidement. Il faut rester vigilant et conserver toujours le même objectif, intervenir dès que possible sur des mauvaises herbes les moins développées possibles.

✓ Betteraves

Sur la parcelle de suivi à Warluis dans l'Oise, les modalités avec des interventions précoces (thermique en prélevée puis herse étrille au stade 2 feuilles vraies), sont déterminantes.



Partie désherbée herse étrille 10 mai



Partie sans herse étrille

Pour autant, le désherbage n'est pas fini. Les betteraves sont au stade 8 feuilles. La faible densité de population sur la parcelle consécutive à des problèmes de semences (70 000 plantes/ha) va allonger le délai pour assurer la couverture du sol. Dans la terre veule, la poursuite des passages avec la herse étrille se heurtait ce weekend au déchaussement rapide des betteraves.

Il est important dès que cela sera possible de poursuivre le désherbage mécanique tenant compte des relevées probables d'adventices. Le binage en interrang devra être complété par des passages sur le rang avec les doigts kress ou la herse étrille.

✓ Lin textile

Là encore, l'évolution rapide des stades du lin (+6 à 8 cm en 5 jours) pose désormais la question des dernières interventions.

Sur des semis du 12 au 15 avril, le lin parvient progressivement au stade 16 à 20 cm de hauteur et bénéficie désormais des 1ères pluies indispensables à sa croissance. Les interventions avec la bineuse sont à prévoir rapidement, de même les toutes dernières interventions avec la herse étrille.

La semaine dernière, les interventions réalisées à la herse étrille sur des renouées et chénopodes au-delà de 6-8 feuilles montraient des efficacités partielles. Il est vraisemblable que désormais, avec l'avance prise par la végétation, l'efficacité des derniers passages soit également limitée.



Vue de la parcelle à la Chaussée du Bois d'écu (60), des lins et des adventices qui évoluent rapidement !

✓ Maïs

En un peu plus de 15 jours, les maïs sont passés au stade 3 feuilles. C'est à ce stade que peuvent commencer les interventions en plein avec la houe rotative (plus selective) ou la herse étrille (plus efficace).

Là encore, l'enjeu des premiers passages est la maîtrise de l'enherbement sur le rang de semis. Le binage n'offre qu'une efficacité partielle à ce stade de la culture.

✓ Soja et tournesol

En bonnes conditions, c'est le stade des adventices présentes qui va déterminer le choix de l'outil à passer. Pour des nouvelles levées privilégier les outils en plein, pour leurs effets sur le rang. En présence d'adventices plus développées, seule la bineuse sera efficace.

Les parcelles de soja observées sont du stade cotylédons au stade 1ère feuille trifoliées. Les passages en plein sont toujours possibles.

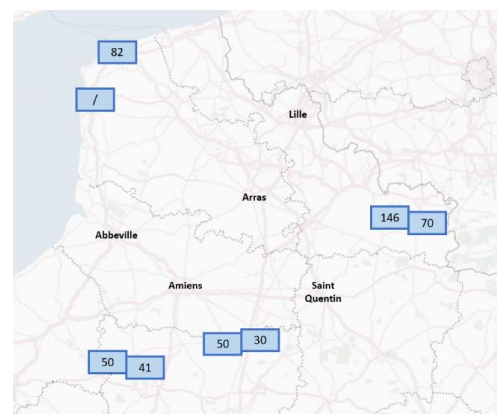
Pour les tournesols, la majorité des parcelles observées sont au stades 1 paire de feuilles, voire 2^{ème} paire de feuilles naissantes. A l'image du maïs, la croissance du tournesol est très rapide avec les températures élevées des derniers jours. Une fois au stade limite de passage bineuse, le tournesol couvre particulièrement le sol, les prochaines semaines seront déterminantes !

Sébastien FLORENT, Pierre DURAND et Gilles SALITOT

2. Pousse de l'herbe régionale

Les quantités d'herbe sur pieds augmentent légèrement, passant d'une moyenne de 52 Kg MS/Ha/j il y a deux semaines à 67 Kg MS/Ha/j cette semaine. L'Avesnois prend de l'avance avec les pousses relevées ces quinze derniers jours.

Les pluies vont permettre dans certaines zones de réaliser du stock sur pied. La quantité d'eau tombée cette semaine va permettre l'augmentation de la pousse de l'herbe. Dans les situations les plus favorables, la complémentarité est inutile.



C'est le moment d'être très vigilant sur la complémentation des animaux. Pour les situations à 20 ares / VL, il faut nourrir et éviter d'envoyer les animaux sur toutes les surfaces, on préférera réserver un paddock et laisser repousser le reste des prairies. Il est possible d'affourager directement sur le paddock réservé aux animaux.

		Ares / VL					
		30 Ares / VL	40 Ares / VL	50 Ares / VL	60 Ares / VL	70 Ares / VL	80 Ares / VL
Pousse de l' herbe	30 Kg MS/Ha	9	6	3			
	50 Kg MS/Ha	3			Stocks sur pied		
	70 Kg MS/Ha						
	90 Kg MS/Ha						
	110 Kg MS/Ha						
	130 Kg MS/Ha						
	150 Kg MS/Ha						

Avec en moyenne 1 100°C de cumul de températures, les parcelles qui n'ont pas encore été fauchées/déprimées vont être destinées à faire du foin de structure pour les têtes de repas. Compte tenu de la situation climatique, vérifier la hauteur des fauches de ces dernières parcelles. Il faut être au-dessus de 6 cm pour s'assurer une repousse possible.

3. Retour sur la formation géobiologie

De nombreuses journées de formation sur la géobiologie ont été réalisées dans l'ensemble de la région des Hauts-de-France. La géobiologie est la science qui étudie les rapports entre l'évolution géologique de la Terre et celle des organismes vivants. Les objectifs de ces formations étaient de déterminer les perturbations qui empêchent le bon fonctionnement de l'élevage, d'améliorer le bien-être des animaux et d'optimiser la performance de l'élevage.

A la sortie de ces journées, chaque éleveur est capable d'utiliser les baguettes pour trouver les perturbations géobiologiques au sein de son élevage et de déterminer les principales fuites électromagnétiques. De plus, différents moyens correctifs ont été vus pour atténuer ou corriger ces perturbations. Nous pouvons voir sur les photos ci-dessous les éleveurs ayant participé à la formation utilisant les baguettes ainsi que le pendule.



Éleveurs samariens pratiquant la géobiologie – 21 avril 2022

Ce qui doit vous alerter dans votre élevage :

- Des vaches qui lapent à l'abreuvoir plutôt que d'aspirer de grandes quantités d'eau.
- Des refus de passage à certains endroits du bâtiment (exemple : entrée/sortie dans la salle de traite).
- Des places en bâtiment qui restent inoccupées.
- Des maladies récurrentes chez les jeunes.
- Des problèmes de peaux, de parasites, de teigne, de dartres, de poils piqués.
- Des animaux qui semblent à l'état végétatif (improductifs).

Des corrections ont été réalisées dans plusieurs élevages, un recueil de témoignages vous sera livré dans un prochain numéro du JT Bio. N'hésitez pas à indiquer votre intérêt pour cette formation auprès de vos conseillères pour l'organisation d'une prochaine journée.

Prochaines dates : 31 mai et 1er juin dans l'Avesnois.

Margaux ANSEL, Lucile JANOT, Marjolaine LEMOINE et Christelle RECOPE.

4. Irriguer au moment de l'initiation des tubercules

La mise en place du rendement s'effectue dès la phase de l'initiation des tubercules (stade crochet). Ce stade physiologique de la pomme de terre est particulièrement sensible au manque d'eau. Dans le cadre de cette sécheresse printanière tout porte à croire que la campagne d'irrigation commencera tôt !

La période d'initiation de la tubérisation : comment la repérer ?

Le cycle des pommes de terre peut être divisé en deux grandes phases :

- la formation du pool de tubercules viables
- le grossissement de ces tubercules.

Dès la levée, les stolons sont initiés puis des ébauches de tubercules apparaissent à leurs extrémités. La création des tubercules est rapide et intense jusqu'à atteindre un nombre maximal de tubercules. La fin de la période d'initiation correspond au moment où le nombre de tubercules maximal est atteint. Tous les tubercules créés ne participent cependant pas à l'élaboration du rendement, car certains régressent et disparaissent. Les tubercules doivent atteindre un certain calibre (compris entre 10 et 15 mm) à la fin de l'initiation pour être considérés comme viables et participer à l'élaboration du rendement. Le nombre de tubercules final a été atteint dès **29 jours après levée et au plus tard 45 jours après levée**.

L'irrigation devra couvrir les besoins de la pomme de terre durant toute cette phase. Le pilotage des apports sera déclenché en fonction du bilan hydrique du sol ou en fonction des sondes.

Article tiré du journal 'Pomme de terre hebdo » n°1328 du 19 mai.

Alain LECAT

5. Vu en plaine : les doryphores sont déjà là ! et la relève aussi ...



Photo prise en métropole lilloise (59)

Déjà signalé dans le précédent JT, les doryphores adultes ont pondu les premiers œufs. Les interventions sont à positionner sur les premiers stades larvaires. Trop tôt actuellement !

Seuil d'intervention : 2 foyers pour 1000 m²
(1 foyer = 1 à 2 plantes avec 20 larves)

Vu en librairie : le bien-être animal !

Cet ouvrage présente des pistes pour améliorer le bien-être des animaux d'élevage, focalisées sur l'environnement physique et social des animaux, la relation humain-animal, la prise en charge de la douleur, ainsi que la bientraitance dans le transport et l'abattage. Vous pouvez commander cet ouvrage ou le télécharger sur le site de Quae.

